

Ornements sonores.

Un article de Oskar Fischinger, première publication: DEUTSCHE ALLGEMEINE ZEITUNG, 8 juillet 1932.
<http://www.oskarfischinger.org/Sounding.htm>

Oskar Fischinger a réalisé dès les années trente des films faits de signes graphiques mouvants traduisant les «mouvements» sonores de la musique. Il a aussi, à l'inverse, dessiné des ondes sonores destinées à être interprétées comme la piste audio de films sonorisés. Dans ce texte, Oskar Fischinger expose ses convictions sur le lien entre les sons et les formes, ainsi que les voies futures dont ses travaux sont les prémices...

Entre l'ornement et la musique il existe des liens directs, et de fait les Ornements sont de la Musique. Si vous regardez une bande d'un de mes films où j'expérimente avec du son de synthèse, vous verrez le long du bord une fine bande de motifs ornementaux irréguliers. Ces ornements sont de la musique dessinée - c'est du son : quand ils passent à travers le projecteur, ces sons graphiques émettent des tons d'une pureté jamais entendue ce qui, de toute évidence, nous ouvre des horizons fantastiques pour la composition musicale à l'avenir.

Sans aucun doute, le compositeur de demain ne se contentera pas d'écrire de simples notes, qu'il n'a de toute façon pas le loisir de réaliser lui-même et qui croupissent, abandonnées aux caprices de ceux qui sont censés les reproduire. Or désormais la moindre nuance est à la portée du peintre musical, qui se concentre exclusivement sur le fondement primaire de la musique, c'est à dire l'onde- la vibration ou l'oscillation elle-même et en elle-même. A travers ce processus surgissent de nouvelles perceptions jusqu'alors ignorées ou négligées. Des possibilités qui sont décisives pour tout créateur musical authentique et profondément impliqué ; par exemple, des nuances précises où les timbres caractéristiques de certaines voix ou de certains instruments peuvent être fidèlement reproduits à travers ces dessins, ces motifs sonores. Ou encore la possibilité de profiler, en les synchronisant, les ondes sonores de manière exactes, courbe après courbe de manière à ce que leurs centres coïncident parfaitement.

On peut aller jusqu'à créer de nouveaux sons musicaux, des pures tonalités dotées d'une définition dans leurs vibrations musicales qui ne pouvaient pas être obtenue en utilisant des instruments traditionnels.

Un certain nombre d'expériences que j'ai mené viennent de confirmer le potentiel sans précédent et la valeur de cette méthode. Actuellement, la bande-son sur les films ne dépasse pas 3mm de largeur, mais l'artiste du futur utilisera toute la largeur de la bande celluloïd pour sa composition musicale. Pour réussir une composition complexe et originale, avec des effets d'abstraction, une variété d'orchestration, il faudrait avoir recours à plusieurs bandes-son de 3mm alignées les unes à côté des autres. Chaque bande produirait un son bien particulier, et en les organisant le compositeur serait en mesure de concevoir des motifs de courbes qui pourraient se croiser même au niveau le plus infime. Lorsque l'on évoque les caractéristiques physiques générales des sons dessinés, il faut remarquer que les formes plates et étroites produisent des tons amortis ou semblant venir de loin, alors qu'une triangulation modérée permet d'obtenir un volume ordinaire, et des formes pointues avec de fortes dénivellations nous donnent les volumes les plus élevés. Différents tons de gris peuvent aussi jouer un rôle significatif dans les ornements musicaux dessinés. Une forme ondoyante très contrastée crée un effet sonore bien déterminé et prédominant, mais si l'on place cette forme d'onde «positive» (bien-définie) quelque part au premier plan, il suffit ensuite d'empiler plusieurs couches d'autres motifs simultanément en utilisant plusieurs tons de gris pour les effets sonores secondaires. L'étude de bandes-sons créées à partir de ces compositions tonales complexes révèle que non seulement ces dessins sonores empilés produisent

des sons musicaux sophistiqués et recherchés, mais qu'en plus et de façon tout à fait inattendue, leur matérialisation prend la forme d'images visuelles abstraites agréables à l'oeil.

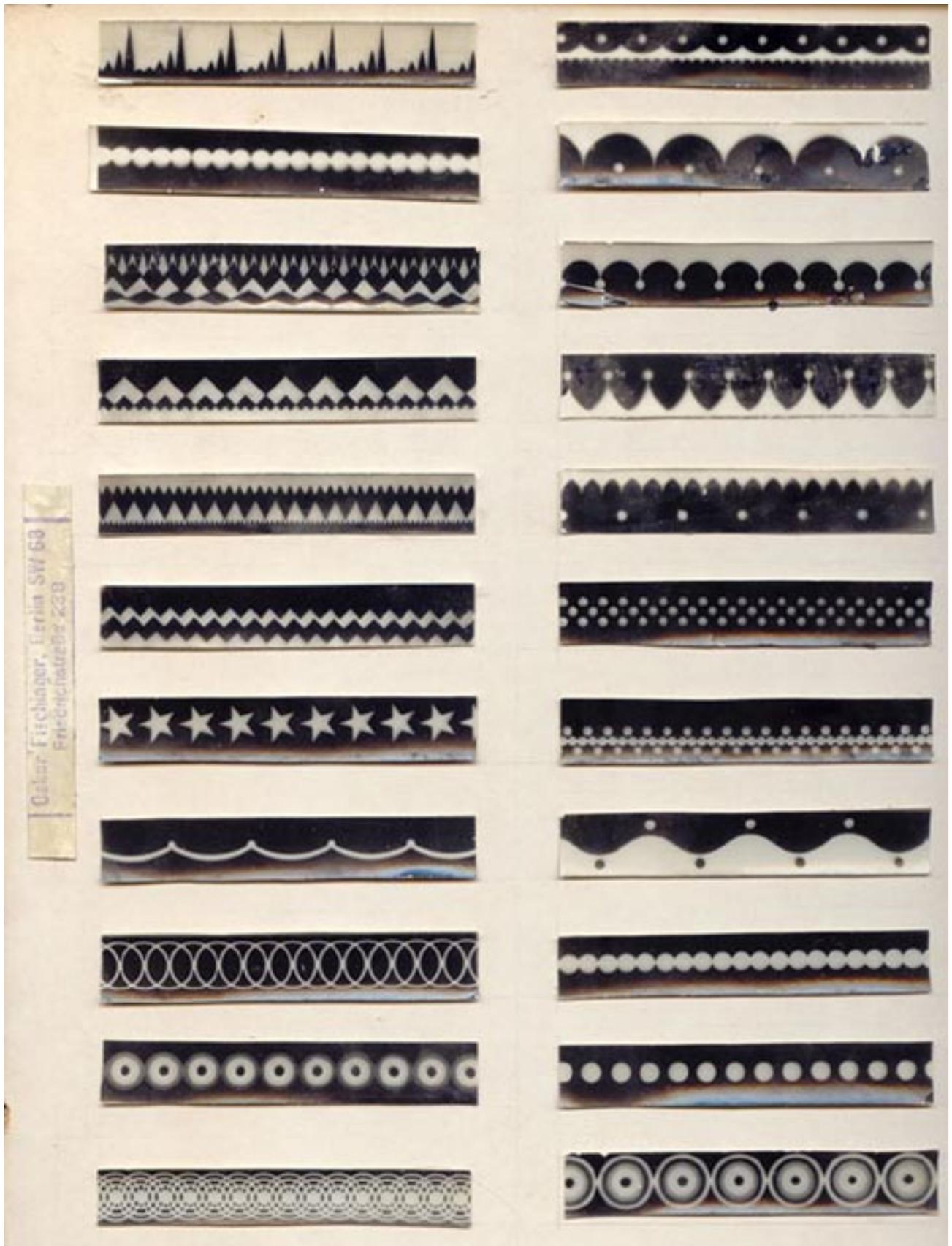
Une combinaison de n'importe quel son-image est du coup désormais envisageable. Il y a d'énormes possibilités dans ce domaine. Cependant il existe également d'autres utilisations possibles pour des ornements sonores et visuels. Des caractéristiques individuelles ou nationales peuvent être reconnues par des types d'ornementation correspondantes. La manière allemande de chanter, par exemple, avec sa façon de mettre l'accent sur les sonorités bien vibrantes et résonnantes, donne lieu à un tracé graphique beaucoup plus irrégulier sur la bande-son que la manière française, beaucoup plus mélodieuse, où l'accent est mis sur des sons limpides qui produisent des courbes au tracé beaucoup plus arrondi.

Les nouvelles méthodes présentées ici constituent un véritable défi en termes de potentiel et d'inspiration pour le monde musical dans son ensemble. Il se peut en effet que grâce au processus décrit ici, l'artiste, le compositeur et au fond tout créateur découvre non seulement une manière tout à fait inédite de travailler mais également qu'il soit à même de réaliser son expression créative à travers un dessin ineffaçable qui sera définitif, ce qui rendra donc l'artiste indépendant de toute reproduction par d'autres que lui-même puisque son oeuvre, son travail sera directement accessible via le projecteur.

Le fait de concevoir un art graphique qui peut être activé par un faisceau d'une lumière très vive deviendra un élément incontournable de la composition musicale. Dès lors, il revient aux industriels de fournir l'équipement adéquat à toutes personnes compétentes désireuses de travailler de cette manière. Outre une caméra dotée des ouvertures nécessaires pour ce type de bandes-son, le nouvel équipement doit offrir la possibilité de permettre la rediffusion ou l'écoute de ce que l'on a enregistré autant de fois que le compositeur le désire. Ces compositeurs auront aussi très certainement à coeur d'associer à leurs compositions musicales ainsi obtenues une imagerie optique adéquate. Cela devrait permettre d'obtenir un nombre considérable de combinaisons d'ornements sonores avec des éléments visuels filmés, des formes spatiales et des mouvements. De par cette union, la synthèse entre tous les arts est enfin définitivement et réellement obtenue, devenant un fait concret et irrécusable.

*Cette traduction est tirée du dossier «Musique et arts plastiques»,
sur le site du CRDP/Académie de Créteil.*

<http://www.crdp.ac-creteil.fr/artecole/de-visu/mzk-ap/welcome.htm>



Détail d'une présentation d' «ornements» de Oskar Fischinger.
© Elfriede Fischinger Trust, 1931-2005.